

BRUNHOFF (Jean de)
ABC de Babar
Hachette, 1978
46 p.

Quand on apprend les lettres de l'alphabet avec Babar et tous les siens, on découvre un éléphant à Jambe de bois qui se promène au bras d'une Infirmière dans un Jardin à la française, ou d'autres éléphants bardés de Décorations qui jouent aux Dominos dans le Désert...

ICHIKAWA (Satomi)
Mes amis
Casterman, 1978
30 p.
(Funambule)

A quoi voulez-vous jouer ? A saute-mouton, aux grimaces, aux bulles de savon ?

LYSTAD (Mary)
Marceline le monstre
Delarge, 1977
31 p.

L'histoire d'une petite fille qui en a assez d'être gentille et qui décide de devenir un monstre.

Marceline le monstre, par Mary Lystad
(Traduit de l'américain)

à partir de 6 ans

(Réédition, traduction légèrement retouchée, marges réduites, papier blanc.)

Ce type de livre, où l'enfant voit exprimés ses fantasmes agressifs et son besoin de révolte, a-t-il vraiment un effet libérateur ? En tout cas, il n'est pas dupe de l'aspect ludique : Marceline se joue et nous joue la comédie ! Même si le texte, parfois difficile, ne lui est pas directement accessible, il est très sensible à l'humour inventif des situations et des illustrations : au décalage entre les déclarations vengeresses de Marceline et ses passages à l'acte prudents (elle s'essaie d'abord sur le bébé avant de s'attaquer aux adultes) et inoffensifs (menaces verbales, grimaces) ; à l'exagération dans la réaction des parents effondrés par les méfaits de leur progéniture. Le charme acidulé des illustrations contribue grandement à la réussite de cet album : dans un sage univers victorien minutieusement dessiné, des personnages presque caricaturaux — gros yeux, gros nez, jambes de sauterelles — font irruption et parlent en faisant des bulles !

Odile Martine
Bibliobus, ClamartCote proposée
A ou LYS**Mes amis**, par Satomi Ichikawa

à partir de 3 ans

De fines aquarelles aux nuances subtiles, entourées d'un léger trait brun, illustrent à la manière de certaines anciennes illustrations anglaises les jeux d'un groupe d'enfants. Chaque jeu ou moment de la journée est représenté par deux aquarelles en regard illustrant deux phases du jeu. Un texte court accompagne chaque image. Cet album procure un grand plaisir aux jeunes enfants qui participent par l'imagination aux jeux des personnages ; il est stimulant et leur donne envie après la lecture de se construire une cabane, de faire des bulles de savon. Ils ne manquent pas de choisir la plus belle grimace, le plus beau sourire, comme le leur suggère la petite fille qui est censée raconter l'histoire, et leur choix varie souvent à chaque lecture. C.S.

(L'auteur, une artiste japonaise qui vit en France, a déjà publié deux albums chez Gautier-Languereau, dans la série : « Suzette et Nicolas » dont le texte a suscité beaucoup de critiques. Ici, le commentaire est très discret et l'image, toujours raffinée, révèle une fantaisie pleine de saveur.)

Claude Soret
Bibliothèque Picpus, ParisCote proposée
A**ABC de Babar**, par Jean de Brunhoff

à partir de 3 ans

C'est un vrai bonheur de retrouver, après beaucoup d'années d'absence, l'ABC de Babar dessiné par Jean de Brunhoff. On peut regretter que plusieurs générations en aient été privées sans raison et ceci justement à un moment où ce genre de livre faisait défaut. Une double page est consacrée à chaque lettre de l'alphabet, tracée quatre fois et mise en pages toujours différemment. Au lecteur de trouver le nom de tous les éléments des scènes cocasses représentées (liste récapitulative en fin de volume). Format bien adapté aux petites mains. Images fourmillant de détails comme les enfants les aiment : ainsi, les objets qu'on aperçoit bien indiscrètement à l'intérieur des maisons ou le coq microscopique d'un clocher à l'horizon de la page des C... Livre bien marqué dans le temps et l'espace (la France des années trente) et pourtant sans âge, qu'on aimera redécouvrir et regarder avec l'enfant, sensible qu'on est à tout âge à cet univers de fantaisie pleine de malice. Nous voici donc, en quelques mois, riches d'alphabets de ton très différent et tout à fait complémentaires.

Evelyne Cévin
La Joie par les livresCote proposée
A

ANNO (Mitsumasa)
Ce jour-là...
L'Ecole des loisirs, 1978
46 p.

Un cavalier venu de loin se promène à travers la campagne, traverse une ville un jour de fête et de marché. Pour qui sait regarder, il s'y passe bien des choses...

GRIPE (Maria)
Hugo et Joséphine
Ed. de l'Amitié - G.T. Rageot, 1978
148 p.
(Bibliothèque de l'Amitié)

Première année d'école pour Joséphine, Hugo, son nouvel ami, et quelques autres enfants, dans un village suédois.

WILDER (Laura Ingalls)
Au bord du ruisseau
Flammarion, 1978
351 p.
(Ed. du Chat perché : Bibliothèque du chat perché : La petite maison dans la prairie)

La vie d'une famille américaine en 1870-1880, dans les prairies de l'Ouest : il n'y a déjà plus de bisons mais encore des loups, des sauterelles qui voyagent par millions, des tempêtes de neige pendant lesquelles on ne voit même pas sa main. Mais que d'espace et de beaux jours, dans le vent de la plaine...

Au bord du ruisseau, par Laura Ingalls Wilder
(Traduit de l'américain)

9-12 ans

Flammarion publie huit volumes qui font suite à *La petite maison dans les grands bois* parue chez Nathan. Trois titres viennent de paraître, moins bien traduits, hélas. Dans *Au bord du ruisseau* l'environnement est totalement différent, les Ingalls ayant quitté les grands bois pour s'installer dans la prairie. Les joies et les dangers de cette nouvelle vie sont décrits avec précision. La poésie de la vie quotidienne, si fortement sentie, la tendresse entre les êtres, transforment en aventure merveilleuse ce qui aurait pu être seulement la chronique d'une rude existence. Le désastre causé par l'invasion des sauterelles a quelque chose de biblique. Très jeunes, les enfants participent aux travaux de la maison et de la ferme, chacune selon son tempérament : qu'il n'y ait pas de garçon n'est aucunement un obstacle. Il faut lire aussi les autres volumes. Dans chaque livre on change de maison, et partout Noël est célébré avec ferveur et simplicité, repères dans le temps qui s'impriment dans la mémoire des enfants.

Jacqueline Michaud
La Joie par les livres

Cote proposée
WIL

Hugo et Joséphine, par Maria Gripe
(Traduit du suédois)

8-12 ans

Nous retrouvons la petite fille de « Je m'appelle Joséphine ». Elle va à l'école pour la première fois et se heurte à une maîtresse bien différente de celle qu'elle avait imaginée et aux enfants qui la jugent « vieux jeu » et « pas comme les autres ». Heureusement arrive Hugo : un garçon étonnamment sûr de lui pour ses huit ans, plein de naturel et de bonté. Il est aimé de tous malgré son originalité. Tout au long du livre, on suivra l'évolution des rapports entre les enfants et ceux de la maîtresse avec eux. Il ne se passera rien d'extraordinaire : un goûter chez une amie, un déjeuner à l'hôtel, la fête des lumières en classe... Mais, pour Joséphine comme pour le lecteur, chacun de ces petits événements a beaucoup d'importance parce qu'il représente une nouvelle étape dans son intégration à la société scolaire. La drôlerie ou le bon sens des répliques de Joséphine et d'Hugo feront la joie des adultes comme des enfants. Progrès dans la présentation de la collection : une seule photo, et fort jolie, sur la couverture.

Gilberte Mantoux
Heure Joyeuse, Versailles

Cote proposée
GRI

Ce jour-là..., par Mitsumasa Anno
(Traduit du japonais)

pour tous à partir de 10 ans

C'est à partir de notes et de croquis exécutés au cours de deux voyages à travers l'Europe que M. Anno a réalisé cet album sans texte, tout en finesse et en demi-teintes. L'abondance de détails souvent humoristiques, les nombreuses « citations » littéraires (le Petit Chaperon rouge, Don Quichotte, etc.) et picturales (Courbet, Millet, Seurat, Van Gogh, etc.), admirablement intégrées au paysage, et les quelques effets d'optique et de perspective chers à l'auteur, font de cet album un amusant jeu d'observation. Le voyage (titre de l'édition japonaise), à la fois dans l'espace, le temps et la civilisation, de ce cavalier d'allure moyenâgeuse, est un hommage malicieux rendu à la culture européenne. Malgré son apparence, cet album ne s'adresse pas à de jeunes enfants, le fil conducteur n'est pas saisi avant 10-11 ans, les références culturelles ne commencent à être perçues qu'à partir de 13-14 ans, alors qu'elles enchantent les adultes ; il permet donc une lecture à plusieurs niveaux.

Annie Kiss
Bibliothèque Clignancourt, Paris

Cote proposée
A

KORCZAK (Janusz)
Le Roi Mathias I^{er}
Gallimard, 1978
2 vol., 188 + 183 p.
(Folio Junior)

Un petit roi de dix ans veut imposer la « république des enfants » ; il crée pour eux un journal, un parlement, une série de réformes qui doivent leur permettre de prendre en main leur propre destinée. Mais ses initiatives font scandale...

HOLMAN (Felice)
Le Robinson du métro
Duculot, 1978
152 p.
(Travelling)

Arémis Slake, treize ans, vit à New York, solitaire, malheureux, rejeté de tous. Pour échapper à une poursuite, il se réfugie dans le métro, où il survivra cent vingt et un jours. Cette aventure difficile changera sa vie.

WESTALL (Robert)
Chassy s'en va t'en guerre
Stock, 1978
273 p.
(Mon bel oranger)

Pour des gamins avides d'aventure, la guerre n'a pas que de mauvais côtés : des collections d'éclats d'obus à la reconstitution d'une mitrailleuse et à la capture d'un parachutiste allemand, en cachette des adultes...

Chassy s'en va t'en guerre, par Robert Westall
(Traduit de l'anglais)

à partir de 12 ans

Un roman qui s'impose par sa sobriété, sa vigueur, sa vérité ; l'auteur s'est inspiré d'un fait divers et des souvenirs de sa propre enfance. La guerre est présentée sous son aspect concret, vécu : les sirènes d'alarme, la promiscuité des abris, les problèmes de ravitaillement. Les enfants ne sont pas des héros précoces ou des supermen ; ils jouent aux soldats sérieusement, avec une mitrailleuse dont ils ne savent pas se servir. Les enfants actuels se reconnaîtront dans ce goût des collections, des cachettes, des rivalités de bandes, du défi sans grande méchanceté du policier, Fatty Hardy. Les adultes sont vus de façon juste : pas toujours très lucides, souvent absorbés par les problèmes matériels, mais aussi respectueux du secret des enfants, complices parfois. Le prisonnier, qu'effleure sans chaleur l'idée d'évasion et qui utilise les références de l'Allemagne nazie pour comprendre les gamins anglais, tout en mettant à leur service ses compétences techniques, suscite la sympathie des enfants, mais aussi la nôtre.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livres

Cote proposée
WES

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1978, n° 60

Le Robinson du métro, par Felice Holman
(Traduit de l'américain)

à partir de 11 ans

Un enfant mal-aimé, démuné, se réfugie dans le métro new-yorkais et y survit quatre mois. Cette lutte dans un milieu apparemment hostile lui permet peu à peu de reconstruire sa personnalité. Une cavité oubliée dans un tunnel devient la chambre qu'il n'a jamais eue. Les voyageurs qui lui achètent des journaux sont ses premières relations d'égal à égal. Son ingéniosité, l'attention tendre d'une serveuse de bar lui rendent confiance en lui et l'aident à maîtriser ses peurs. Parallèlement, Willis Joe, conducteur de rame, rêve de moutons en Australie ; ce deuxième thème intervient comme un refrain en contrepoint du premier. On devine que ces deux solitudes vont se rencontrer. Comment ? C'est à la fois le suspense et la note d'espoir dans ce roman assez dramatique par ailleurs. L'écriture en est simple et directe, des détails concrets soutiennent l'attention du lecteur, qui vit la solitude de Slake non par des explications, mais à travers les situations elles-mêmes. On pense au « Prince de Central Park ».

Aline Antoine
La Joie par les livres

Cote proposée
HOL

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1978, n° 60

Le Roi Mathias I^{er}, par Janusz Korczak
(Traduit du polonais)

à partir de 10 ans

Ce roman, écrit en 1928 par le pédagogue polonais, reflète une expérience vécue quotidiennement avec les enfants pendant toute une vie — et jusqu'à la mort. Aussi riche que soit le livre, il n'est ni lourd ni didactique. Korczak, par un style plein d'humour et de tendresse, un art du détail qui concrétise admirablement une question difficile, a su parler aux enfants, sans les ennuyer, de tous les grands problèmes de leur vie. Le monde des adultes vu par Mathias apparaît non comme féérique, mais prodigieux, incompréhensible, absurde par certains aspects ; c'est qu'effectivement le monde est fait par les adultes et pour eux ; l'enfant y est inadapté, méprisé, « hors du coup ». Korczak pose le problème de l'éducation et de l'apprentissage de la vie, de l'école, qui loin d'assurer l'autonomie de l'enfant, l'infantilise. Il aborde enfin la question de l'émancipation politique des enfants. Les dessins de Claude Lapointe soulignent le côté satirique de ce roman qui, sans être jamais puéril, est un vrai livre de l'enfance.

Paul Lidsky
Professeur

Cote proposée
KOR

GOLDING (William)
Sa Majesté-des-mouches
Gallimard, 1978
245 p.
(1000 soleils)

A la suite d'un accident d'avion, des collégiens britanniques sont isolés dans une île déserte. Ils vont jouer aux Robinsons, d'abord pour le meilleur et très vite pour le pire.

VENTURA (Piero)
Le Voyage de Christophe Colomb
Fernand Nathan, 1978
31 p.

Parti avec son équipage à la recherche d'une île fabuleuse où il espère trouver de l'or, Christophe Colomb va débarquer sur les rivages de ce qui sera plus tard le Nouveau Monde...

MACAULAY (David)
Naissance d'un château fort
Deux Coqs d'or, 1978
74 p.
(Bibliothèque du livre d'or)

Comment on construisait un château fort et une ville : les murailles, les tours, les fossés, etc. Comment on y vivait. Récit d'un siège. De grands dessins et un texte très bref permettent de suivre l'activité des artisans, puis des habitants et des défenseurs du château.

Naissance d'un château fort, par David Macaulay
(Traduit de l'anglais)

à partir de 9-10 ans

Tout en situant son récit dans un contexte géographique et historique (XIII^e siècle au pays de Galles) éloigné du lecteur français, Macaulay dégage avec précision la conception de l'architecture fortifiée au cœur du Moyen Age. La construction du château et celle de la ville située à ses pieds sont évoquées dans leur progression et leur perspective propres. Bâti à la manière des précédents volumes de cette collection, *Naissance d'un château fort* dépasse le sujet traité, en évoquant la vie de l'édifice, de sa construction à son abandon, et en insistant sur le déroulement d'un siège exemplaire. Des dessins d'une précision et d'une beauté remarquables illustrent un texte limité à l'essentiel. Notons cependant les difficultés de compréhension que peuvent présenter quelques vues en coupe, de même que certains termes du vocabulaire, dont l'explication n'est pas toujours fournie par le glossaire placé en dernière page.

Jacques Cordonnier
Bibliothécaire
Sion, Suisse

Cote proposée
723

Vedettes-matière proposées
CHATEAU FORT
MOYEN AGE, architecture

Le Voyage de Christophe Colomb, par Piero Ventura
(Traduit de l'italien)

à partir de 6-7 ans

Écrit dans un style simple et vivant, parsemé d'anecdotes amusantes (on apprend par exemple que les indigènes fumaient avec le nez, que le hamac a été emprunté à ces peuplades primitives d'Amérique, ou encore que les sargasses sont des algues), ce livre est agrémenté de très belles illustrations en pleine page, exécutées avec la minutie d'un miniaturiste (dans la reconstitution de l'équipage du bateau, chaque marin a une physionomie différente, un détail qui représente sa fonction). L'auteur a su passer de l'image à caractère purement documentaire, nette, précise, où chaque détail a son importance (voir la coupe du bateau, la planche des fruits) à une illustration riche en couleurs, pleine de vie, débordant le texte et le cadre même de la page, qui est un prétexte à la rêverie, au voyage. Ce livre très simple peut être une première approche intéressante du sujet. (D'autres récits de voyages du même auteur sont prévus dans la même série.)

Catherine Donnadille
Bibliothèque Glacière, Paris

Cote proposée
910.9

Vedettes-matière proposées
GRANDS VOYAGES
AMÉRIQUE, découverte
COLOMB (Christophe)

Sa Majesté-des-mouches, par William Golding
(Traduit de l'anglais)

à partir de 13-14 ans

Depuis Freud nous savons que les enfants ne sont pas les petits êtres naturellement bons et purs auxquels nous aimerions croire. Ils ont les instincts primitifs profondément agressifs et destructeurs que la socialisation parvient à réfréner plus ou moins bien. Le roman nous montre d'une façon parfois insoutenable comment peu à peu craquent les fragiles barrières de la civilisation. Mais comment ne pas voir aussi sous cette tragique robinsonnade un symbole de ce qui se passait dans l'Europe des années quarante : obéissance aveugle des jeunes chasseurs, volonté de puissance de leur chef. Si bien que ce livre est surtout un cri d'horreur contre une civilisation qui porte en elle-même sa propre sauvagerie. C'est un grand roman que son pessimisme et la cruauté de certaines scènes réservent plutôt aux aînés. Le petit dossier final ne concerne pas la question puisqu'il évoque des cas d'enfants « sauvages », c'est-à-dire soustraits tôt à leur milieu naturel.

Suzanne Chabot
Groupe de Marly-le-Roi

Cote proposée
GOL